

Rapport des consultations sur le programme d'éducation artistique M–12

ÉBAUCHE 2009

Government of Alberta ■
Education

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Alberta Education.

Rapport des consultations sur le programme d'éducation artistique M – 12.

Le présent document est disponible en ligne à l'adresse suivante : <<http://XXXX>>

Version anglaise : K – 12 Arts Education Curriculum Consultation Report.

ISBN XXXXX

1. Administration scolaire -- Alberta. 2. Adaptation scolaire -- Alberta. 3. Education -- Alberta.
4. Famille et école.

I. Titre.

LB XXXXX

XXXXX

***Remarque.** – Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.*

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Alberta Education

Learning Supports Sector

10044, 108^e Rue

Edmonton AB T5J 5E6

Téléphone : 780-427-9296 (ou sans frais en Alberta en composant le 310-0000)

Télécopieur : 780-422-9682

Tous droits réservés © 2009, la Couronne du chef de la province de l'Alberta, représentée par le ministre de l'Éducation de l'Alberta.

Le titulaire des droits d'auteur autorise l'utilisation, la reproduction, la sauvegarde ou la transmission de la présente publication à des fins pédagogiques sans but lucratif. Cependant, les droits de la Couronne doivent être reconnus. Si ce matériel est utilisé, reproduit, sauvegardé ou transmis à des fins commerciales, une autorisation doit d'abord être obtenue en communiquant avec :

Alberta Education

Learning Supports Sector

10044, 108^e Rue

Edmonton AB T5J 5E6

Téléphone : 780-427-9296 (ou sans frais en Alberta en composant le 310-0000)

Télécopieur : 780-422-9682

Ce texte est conforme
à la nouvelle orthographe.



Rapport des consultations sur le programme d'éducation artistique M-12

Contexte	1
Données démographiques	2
État actuel des programmes de beaux-arts dans les écoles	3
Ce qui fonctionne bien et histoires de réussite	3
Quels sont les défis?	5
Attentes relatives au nouveau programme d'études	7
Un nouveau nom pour un nouveau programme	10
Consensus sur le terme « éducation »	10
Partisans du terme « éducation artistique »	10
Opposants au terme « éducation artistique »	11
Autres noms suggérés	11
Le arts et l'apprentissage au 21 ^e siècle	12
Thème : La mondialisation	12
Thème : Information et technologie	12
Thème : L'apprenant complexe	13
Rêves et attentes concernant l'avenir de l'éducation artistique	14
Définition et modélisation des concepts clés	14
Modèle A :	15
Modèle B :	16
Modèle C :	17
Modèle D :	18
Modèle E :	19
Modèle F :	20
Modèle G :	21
Modèle H :	22
Modèle I :	23
Modèle J :	24
Modèle K :	25
Modèle L :	26
Modèle M :	27
Modèle N :	28
Modèle 0 :	29
Recommandations	30
Recommandations relatives aux résultats d'apprentissage généraux	30
Recommandation relative à l'obtention du brevet d'enseignement et au perfectionnement des enseignants	30
Recommandation relative à la faisabilité de l'élaboration d'un nouveau programme d'études	30
Recommandations pour le premier cycle – Échanges avec des programmes complémentaires	31
Recommandation pour les prochaines étapes	31

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]

Contexte

Afin de satisfaire aux besoins de l'Alberta, les programmes de beaux-arts actuels nécessitent une révision en vue de tenir compte de la recherche actuelle, des pratiques prometteuses, de la diversité culturelle et de la technologie. Alberta Education a amorcé le processus de révision du programme des beaux-arts en Alberta. La Curriculum Branch et la Direction de l'éducation française ont affecté des administrateurs du programme d'éducation artistique à l'élaboration concertée d'un nouveau programme.

Dans le cadre du processus de révision du programme d'études, différentes stratégies ont été utilisées afin de déterminer la vision que devrait refléter un nouveau programme d'éducation artistique, en Alberta. L'une de ces stratégies consistait à réunir des groupes de discussion pour aborder la question de révision des programmes. Pendant toute l'année 2008, des discussions ciblées avec divers intervenants ont contribué à l'élaboration d'une première ébauche d'un *Cadre conceptuel de l'éducation artistique (M-12)*. Les parties prenantes de ces groupes de discussion incluaient des enseignants, des administrateurs, des artistes et des dirigeants communautaires concernés par les arts, y compris des représentants de communautés francophones, de programmes d'immersion en français, des Premières nations, des Métis et des Inuits.

Au départ, les discussions avaient quatre objectifs principaux.

Le premier objectif était de recueillir de l'information sur l'état des programmes de beaux-arts dans les écoles. Il était nécessaire de découvrir les histoires de réussite liées aux beaux-arts dans les écoles ainsi que les éléments du programme qui fonctionnent bien. Il fallait aussi déterminer les défis inhérents à l'enseignement des beaux-arts dans les écoles ainsi que les attentes de tous les intervenants concernant un nouveau programme d'éducation artistique.

Le deuxième objectif était de déterminer s'il était pertinent de modifier la terminologie utilisée dans les programmes d'études actuels. Les programmes d'études actuels sont nommés « Programmes de beaux-arts ». Toutefois, tant dans la recherche que dans le domaine de la pédagogie « appliquée », c'est le terme « éducation artistique » qui est de plus en plus couramment employé afin d'élargir le concept des beaux-arts pour y inclure l'apprentissage *des arts, par le biais des arts et au sujet des arts*. En supposant que l'Alberta pourrait changer le nom de ses programmes d'études et pourrait effectuer les virages philosophiques cohérents avec ces nouvelles appellations, le personnel du Ministère devait demander aux intervenants de réfléchir aux conséquences de ces changements et d'en tenir compte dans leurs discussions.

Le troisième objectif des groupes de discussion était de réfléchir à l'importance des arts au 21^e siècle ainsi qu'à la place que devrait y prendre l'éducation artistique. Notre monde a connu de nombreux changements depuis l'élaboration du programme d'études actuel. Afin de concevoir un programme d'études adapté aux besoins actuels et futurs des élèves de l'Alberta, le personnel du Ministère cherchait à définir la raison d'être d'un nouveau programme d'éducation artistique et à en démontrer la pertinence.

Le dernier et le plus important des objectifs des groupes de discussion était d'imaginer les éléments clés d'un nouveau programme d'éducation artistique. Dans les groupes de discussion, chaque participant était invité à utiliser le mode d'expression artistique de son choix pour

communiquer les types d'expériences qu'il aimerait offrir aux élèves de l'Alberta dans les cours artistiques. Les participants se sont ensuite réunis pour déterminer les similarités et les différences entre leurs visions et en dégager des concepts clés. On a demandé à chaque groupe de créer un repère graphique pour présenter les concepts clés d'un programme d'éducation artistique ainsi que les relations entre ces concepts. Les représentants du Ministère espéraient dégager un certain consensus de ces présentations, lequel pourrait les guider dans l'ébauche d'un nouveau programme d'études d'éducation artistique.

Données démographiques

En janvier 2008, six groupes de discussion sur l'éducation artistique de la maternelle à la 12^e année ont réunis des enseignants en arts, des conseillers pédagogiques, des artistes et des représentants de programmes postsecondaires et d'organismes voués aux arts. Deux de ces groupes ont été réunis à Calgary, un groupe a été formé à Lethbridge, et trois groupes ont été formés à Edmonton. Au total, 63 personnes ont participé aux discussions.

Les directeurs généraux des autorités scolaires ont été invités à proposer quatre enseignants de chacun des districts. Trente-et-une autorités scolaires de partout dans la province ont répondu à l'appel de candidatures. Au moins un représentant de chaque autorité scolaire a été retenue. Dans le but de connaître le plus grand nombre de points de vue possible, les critères de sélection des enseignants participants incluaient les suivants : une représentation variée des différents niveaux scolaires concernés, des différents domaines artistiques enseignés, des divers programmes de formation généraliste ou spécialisée, et de l'expérience d'enseignement des participants. Cet échantillon d'enseignants comprenait des représentants de deux autorités scolaires francophones et de plusieurs écoles d'immersion en français. Ce groupe d'enseignants en arts comprenait aussi deux administrateurs scolaires, soit un d'une école axée sur les arts dans un centre-ville et un autre d'une école du système d'éducation de la maternelle à la 12^e année dans une région rurale de l'Alberta. Il y avait 38 participants provenant du milieu scolaire.

Des représentants de la *Program Development and Standards Division* ont animé la discussion et y ont participé au nom du ministère de l'Éducation. Ainsi, la Curriculum Branch et la Direction de l'éducation française avaient chacune deux représentants chargés d'animer les discussions et d'y participer, ce qui donnait un total de quatre représentants du Ministère. La collaboration interministérielle était assumée par un représentant de la *Arts Branch*, du *Ministry of Culture and Community Spirit*. Il y avait donc cinq participants du milieu gouvernemental.

Le Mount Royal College, l'Université de l'Alberta, l'Université de Lethbridge et le Grant MacEwan College étaient représentés. En tout, il y avait quatre participants du niveau postsecondaire.

Des conseillers en beaux-arts représentaient les écoles publiques d'Edmonton, les écoles catholiques d'Edmonton, le conseil scolaire de Calgary, le district des écoles séparées de Calgary et le district scolaire de Foothills. Les critères de sélection des conseillers participants incluaient une représentation des conseillers spécialisés en beaux-arts et des conseillers en programmes d'études généraux avec des antécédents dans l'enseignement des arts. En tout, il y avait huit conseillers en beaux-arts parmi les participants.

Des artistes et des membres d'organismes du secteur des arts participaient également aux discussions. Plusieurs d'entre eux jouaient deux rôles, car ils avaient également le souci de promouvoir les points de vue des organismes du secteur des arts qu'ils représentaient. En tout, les artistes et les organismes du secteur des arts étaient représentés par huit participants.

État actuel des programmes de beaux-arts dans les écoles

Ce qui fonctionne bien et histoires de réussite

Passion et enthousiasme

Les participants des groupes de discussion ont mis peu de temps à répondre à la question suivante : « Qu'est-ce qui va bien dans les classes de beaux-arts d'aujourd'hui ? » L'enthousiasme des élèves pour les beaux-arts a été énergiquement souligné. Le succès du programme a été attribué presque entièrement à la passion, à l'engagement et à l'expertise des enseignants. De nombreux participants ont d'ailleurs affirmé que c'est l'enseignant qui *fait* le programme. Quant aux enseignants eux-mêmes, certains ont indiqué que le succès des programmes scolaires dépend également de l'appui des directions d'écoles et de l'équipe de leadership pédagogique au sein des autorités scolaires.

Choix de carrière et compétences reliées à l'employabilité

Les groupes de discussion étaient d'avis qu'en général, le public se rendait compte de l'augmentation actuelle des choix de carrières offerts dans le domaine des beaux-arts. Selon les analystes d'entreprises, les diplômés en beaux-arts sont maintenant considérés comme des ressources humaines de valeur. Par conséquent, plusieurs élèves souhaitent poursuivre des études postsecondaire dans le domaine des beaux-arts.

Le fait que notre système scolaire forme de futurs artistes et enseignants en arts a suscité de la fierté chez les participants. Même si les élèves décident de ne pas poursuivre des études postsecondaires en arts ou d'en faire leur plan de carrière, leur participation à des activités artistiques aura favorisé leur acquisition de compétences reliées à l'employabilité, telles que la créativité, l'engagement, le sens de l'organisation et l'habileté à résoudre des problèmes. Les arts développent les intérêts et les talents des élèves, ce qui ne peut qu'améliorer leur qualité de vie, quels que soient les chemins qu'ils empruntent à l'avenir.

Les arts à l'appui du développement global de tous les enfants

Les groupes s'entendaient pour exprimer leur appréciation réelle des arts et des programmes de beaux-arts dans les écoles. Malgré le fait qu'ils se disaient fatigués d'avoir à « justifier leur existence », les participants reconnaissaient le besoin de défendre les arts en tant que disciplines essentielles pour favoriser le développement de l'enfant dans son ensemble, pour veiller à son bien-être et pour assurer son épanouissement.

Les participants des groupes étaient encouragés par le fait que les arts existent toujours et qu'ils sont toujours enseignés en tant que disciplines autonomes. Les participants se sont dits réjouis que les arts jouent un rôle important dans l'évaluation du succès des élèves. Tous les élèves ont des talents et des capacités, et notre système scolaire reconnaît la valeur de différentes formes de savoirs et de façons d'être. Les arts donnent de la confiance aux élèves et ils favorisent l'empathie

ainsi que le rétablissement. D'autres exemples faisaient référence à des élèves ayant des besoins spéciaux qui ont réussi dans les arts.

Achèvement des études secondaires

Les groupes ont raconté de nombreuses histoires de réussite d'élèves qui ont pu poursuivre leurs études et réussir grâce à leur engagement dans les arts. Il a été noté que la pratique des arts s'accordait avec les intérêts des élèves et pouvait être adaptée à leurs modes particuliers d'apprentissage. Plusieurs élèves ont besoin des arts pour pouvoir apprendre et pour démontrer ce qu'ils ont appris à l'école. De nombreux participants ont dit que les programmes artistiques étaient thérapeutiques pour les élèves à risque. Les enseignants en arts ont réussi à sauver certains élèves de la cruauté de leurs situations particulières en les intégrant dans des communautés artistiques sécuritaires et tolérantes, et en favorisant l'expression de leurs émotions. Les participants ont tous reconnu que l'enseignement des arts est essentiel pour inculquer aux élèves un sentiment d'appartenance et une voix en tant qu'individu.

Créativité et capacité de raisonnement

Les participants partageaient le sentiment que l'importance du rôle des beaux-arts dans le développement cognitif était de plus en plus reconnue, ce qui avait entraîné un accroissement de l'appui accordé à des programmes d'arts de qualité dans les écoles de l'Alberta. Les disciplines artistiques favorisent la créativité, les habiletés à résoudre des problèmes et l'expression des pensées, des sentiments, et des idées. Les participants ont indiqué que le besoin d'imaginer et de créer est viscéral. Les arts sont particulièrement désignés pour cultiver ce besoin, ce que notre système scolaire doit encourager par le biais de l'éducation artistique.

Influence des médias

On a aussi mentionné l'influence des médias sur l'attention accordée aux arts et à leur importance, dans nos écoles. Certains participants considéraient que des émissions de télévision comme *So You Think You Can Dance* et *American/Canadian Idol* contribuaient à rehausser le prestige des arts et à inspirer les élèves.

Les programmes « artistiques » sont des programmes de choix

Les écoles axées sur les arts deviennent plus courantes. Les programmes d'arts (ou de beaux-arts) sont de plus en plus recherchés en tant que programmes de choix. Dans un grand district scolaire, 68 écoles sont maintenant axées sur les arts. Malgré le fait qu'aucun programme provincial de danse n'existe en Alberta, les districts scolaires constatent une demande et un intérêt accrus pour des cours de danse élaborés localement et des programmes parascolaires de danse. Certains participants des groupes étaient fiers des expériences artistiques qui étaient offertes à leurs élèves dans le cadre de cours élaborés localement. De nombreux enseignants ne connaissaient pas l'existence de cette catégorie de cours et ont exprimé le désir que toutes les autorités scolaires y aient plus facilement accès.

Identité culturelle et communauté mondiale

La célébration de l'identité culturelle et la compréhension de la communauté mondiale faisaient partie des thèmes clés des discussions sur les aspects des programmes d'études actuels qui fonctionnent bien. On a noté que les élèves qui participent aux arts ont de forts sentiments d'identité et d'appartenance à leur école, et les programmes artistiques sont souvent le « noyau »

de l'école. On a raconté de nombreuses histoires sur des élèves de cultures différentes qui se sont trouvés des points communs par le biais des arts.

Des frustrations ont été exprimées à l'égard du « retrait » des options de beaux-arts pour les élèves inscrits aux programmes d'anglais langue seconde, alors qu'il est clair que le langage artistique était un mode de communication efficace pour ces élèves.

On a mentionné que les arts suscitaient de l'appui pour les écoles au sein des communautés. Il arrive souvent que les événements artistiques rassemblent le personnel des écoles, les élèves, les parents et les membres de la communauté pour célébrer ensemble.

Programme d'études

Ironiquement, de nombreux participants ont déclaré que les défauts des programmes d'études étaient à leur avantage. En effet, un grand nombre de participants appréciaient le fait que ces lacunes mêmes leur laissaient une certaine liberté d'inventer et de se débrouiller avec les moyens du bord sans se baser strictement sur les programmes d'études. Selon eux, cela leur permettait d'exercer leur créativité et de planifier leur enseignement avec flexibilité et de façons variées. Certains enseignants ont également exprimé leur appréciation du fait que les travaux artistiques mettent aussi bien en valeur les processus que les produits de ces travaux.

Quels sont les défis?

Programme d'études

Les participants se sont dits frustrés par le manque de continuité entre l'école élémentaire et les premier et deuxième cycles du secondaire. Étant donné que les cours de beaux-arts du premier cycle sont facultatifs et que les cours du deuxième cycle ne nécessitent aucun cours préalable, les connaissances et les compétences des élèves de dixième année dans le domaine des beaux-arts peuvent se situer n'importe où sur un continuum allant de débutant à avancé.

Intégration et inclusion des arts

Bien que la plupart des participants étaient ravis des possibilités existantes d'intégrer les arts dans les autres disciplines, ils exprimaient aussi une profonde inquiétude que l'intégrité des différentes disciplines artistiques soit compromise si cette intégration devenait une priorité du programme d'études.

Les participants se réjouissaient de la valeur accordée aux arts quand les résultats des districts et des projets du PARSA ont mis en lumière une augmentation des taux de réussite scolaire en raison de l'intégration des arts. Toutefois, on s'est inquiété du risque de perdre la valeur intrinsèque des arts si les écoles s'employaient surtout à « utiliser » les arts pour des gains pédagogiques.

Perfectionnement professionnel

Le perfectionnement professionnel a aussi été qualifié tant en termes de succès que de défi. Les spécialistes en arts souhaitent ardemment rester au fait des développements dans les arts et perfectionner leurs compétences. Toutefois, dans de nombreux districts scolaires, les éducateurs en arts se sentent souvent isolés et exclus des communautés d'apprentissage professionnelles et « laissés à eux-mêmes ». Des généralistes du niveau élémentaire ont indiqué qu'ils ressentaient

un manque de confiance et avaient besoin de soutien pour enseigner les arts. Internet a été désigné comme une excellente ressource où les enseignants pouvaient partager des leçons et obtenir de l'information pour combler leurs écarts de compétences. Internet aide également les enseignants à faire face à un manque de ressources.

Les participants des groupes de discussion avaient des sentiments partagés par rapport aux programmes d'artistes en résidence. Alors que de nombreux artistes en résidence étaient bien formés et s'intégraient sans heurts dans une classe, certains enseignants ont eu des expériences moins réussies avec des artistes qui, selon eux, n'étaient pas qualifiés pour travailler dans des salles de classe.

Espace et installations

L'espace et les installations étaient régulièrement mentionnés en tant que défis à relever pour offrir des programmes d'éducation artistique de qualité aux élèves de l'Alberta. Les participants des groupes de discussion souhaitaient que tout engagement envers l'éducation artistique dans les écoles inclue des installations adéquates.

Les participants avaient l'impression que les administrateurs scolaires avaient de la difficulté à trouver des locaux d'enseignement conformes aux objectifs de l'initiative relative aux effectifs de classes (*Class Size Initiative*). Par conséquent, les salles destinées aux cours de musique, d'art dramatique et d'arts visuels étaient souvent les premières à être compromises.

L'accès à des installations appropriées pour l'éducation artistique représente aussi un défi. L'achat d'éléments coûteux, incluant des instruments, des miroirs et des systèmes de ventilation adéquats, n'étaient pas prévus dans le budget du système scolaire. Il est devenu pratique courante d'effectuer des collectes de fonds ou de se passer de ces articles. Les espaces de rangement sont limités dans les écoles, et les arts requièrent souvent de gros articles qui sont souvent coûteux et nécessitent des espaces de rangement appropriés. Sans l'espace et l'équipement appropriés, la qualité de l'expérience artistique des élèves diminue.

Temps

Les enseignants à l'élémentaire s'inquiétaient beaucoup de ne pas savoir comment « tout » intégrer dans un programme élémentaire. En dépit du fait que la musique et les arts sont des programmes de base de la maternelle à la sixième année, les arts sont souvent perçus comme une discipline « superflue » et sont abandonnés en cours de route en raison des efforts que doit déployer l'enseignant pour atteindre tous les résultats d'apprentissage du programme d'études.

Au premier cycle du secondaire, il n'y a pas de régularité dans le temps consacré à l'enseignement des beaux-arts. De nombreux participants ignoraient que les programmes d'études de beaux-arts recommandaient 75 heures d'instruction.

Au deuxième cycle du secondaire, les exigences pour l'obtention du diplôme de fin d'études représentent un défi pour le maintien de l'enseignement des arts. Les horaires des élèves sont bien remplis, et de nombreux élèves qui souhaitent étudier les arts ne peuvent tout simplement pas y ajouter cette matière; ou alors, ils doivent faire des choix de cours qui placent les arts en compétition avec des cours obligatoires et/ou avec d'autres cours facultatifs.

L'administration est de première importance

La relation entre les enseignants en arts et leurs administrateurs scolaires a été désignée comme un défi par certains, et comme une bénédiction par d'autres. D'un côté, de nombreux participants ont indiqué avoir l'impression que les arts sont avant tout « exploités » par les administrateurs scolaires pour jeter de la poudre aux yeux ou divertir lors d'occasions spéciales ou à des fins de relations publiques. Selon ces participants, ce n'est ni aux processus artistiques ni aux bénéfices intrinsèques des arts que l'on accorde de la valeur. D'autre part, d'autres participants ont observé que certains administrateurs comprennent la réelle importance des programmes de beaux-arts et y attribuent du temps en priorité dans la grille-horaire de leurs écoles ou permettent l'établissement d'horaires créatifs pour que les élèves puissent participer aux cours de beaux-arts.

Personnel enseignant

Tous les participants du groupe s'entendaient pour dire que des éducateurs compétents, talentueux et passionnés par les beaux-arts constituent la pierre angulaire de programmes fructueux. Le recrutement et le maintien en poste de personnel qualifié représentent un défi continu.

S'il a semblé évident que les groupes accordaient une préférence aux spécialistes en arts, ils reconnaissaient par contre qu'il était difficile d'en recruter, surtout dans les régions rurales.

L'épuisement des enseignants en arts est fréquent. Quand les programmes de beaux-arts sont principalement centrés sur la mise en vitrine et la production, les éducateurs en arts sont souvent obligés de consacrer énormément de temps à des activités parascolaires. De plus, les enseignants en arts doivent souvent « boucher les trous » de l'horaire. Ces cours « résiduels » ne relèvent pas de leur domaine de compétence et ne les passionnent pas. Par conséquent, de nombreux éducateurs en arts quittent l'enseignement épuisés et avec l'impression d'être mal reconnus.

On s'inquiétait aussi du fait que les éducateurs en arts qui sont passionnés et très absorbés par leur discipline ne cherchent pas à obtenir des postes au sein du personnel administratif ou des postes où ils seraient en mesure d'exercer une influence. Par conséquent, de nombreux dirigeants qui prennent des décisions concernant les arts ont une compréhension limitée de leur importance ou des éléments nécessaires pour l'élaboration d'un programme efficace.

Attentes relatives au nouveau programme d'études

De nombreux participants des groupes de discussion étaient ravis d'apprendre qu'Alberta Education se penche enfin sur le programme d'études de beaux-arts et que de « l'aide était imminente ». Tous les participants étaient très heureux et reconnaissants d'être invités à participer au processus de révision du programme d'études. Ils ont exprimé le désir d'être tenus au courant des futurs développements.

Intégrité des disciplines artistiques

Il y avait un fort consensus au sujet du maintien de l'intégrité des différentes disciplines incluses dans le domaine des beaux-arts. Les groupes voulaient s'assurer que le vocabulaire, l'histoire, les outils, les compétences et les processus propres à chaque discipline allaient être respectés. Le terme « éducation artistique » leur faisait craindre qu'un seul programme d'études soit offert et englobe toutes les disciplines artistiques. Les groupes ont exprimé clairement qu'ils ne

souhaitaient pas la mise en place d'un nouveau programme d'études qui compromettrait la rigueur de l'enseignement spécifique de chacune de ces disciplines.

Programme de danse

Tous les groupes de discussion préconisaient fortement la mise en œuvre d'un programme de danse provincial. La danse étant actuellement incluse dans le programme d'éducation physique, on y met avant tout l'accent sur l'activité physique et non sur l'expression créatrice. Les groupes ont abordé le besoin d'élargir l'éventail de disciplines artistiques afin d'inclure dans le programme des courants artistiques émergents et interdisciplinaires.

Programme d'études

Les groupes ont dit souhaiter qu'Alberta Education crée des programmes (M-12) où la progression de l'enseignement d'un niveau scolaire à l'autre sera harmonisée pour chaque discipline. Les participants aimeraient que les programmes aient des objectifs de base communs inspirés des recherches actuelles et des pratiques prometteuses. Même s'ils ont admis que des objectifs généraux prioritaires devaient être établis pour tous les programmes, les enseignants ont demandé que des résultats d'apprentissage spécifiques soient définis pour chaque niveau scolaire.

Les groupes souhaitaient aussi qu'Alberta Education réduise le nombre de résultats d'apprentissage du programme d'études afin de permettre aux élèves et aux enseignants de faire preuve de créativité et d'explorer en profondeur des concepts clés. Le programme d'études de musique actuel du niveau élémentaire a été cité comme exemple d'un programme d'études particulièrement chargé. En effet, même les enseignants d'expérience ont de la difficulté à atteindre tous les résultats d'apprentissage de ce programme, au niveau élémentaire. Il a été suggéré que le programme d'études d'éducation artistique rende possible que les enseignants et les élèves consacrent du temps à l'exercice de leur créativité dans un cadre plus flexible.

Les participants se sont montrés assez ouverts à l'exploration de différentes possibilités de combiner plusieurs disciplines artistiques.

Les enseignants aimeraient que des stratégies pédagogiques soient incorporées dans le texte du programme d'études. Ils apprécieraient aussi que les technologies modernes qui sont spécifiquement destinées aux arts soient intégrées au programme.

Programme d'études à la portée des généralistes

Les participants ont reconnu que les programmes d'études sont souvent mis de côté parce qu'on y utilise du vocabulaire difficile à comprendre pour le généraliste. Par exemple, le programme d'études de beaux-arts du primaire est souvent enseigné par le titulaire de classe, et c'est l'un des programmes d'études les plus difficiles à comprendre. Par conséquent, les titulaires de classe finissent par enseigner le « bricolage » au lieu des arts visuels. Les participants ont exprimé le souhait que les documents offerts soient moins techniques et plus conviviaux, tant pour les généralistes que pour les spécialistes.

Ressources immédiatement disponibles

Le manque de ressources a régulièrement été mentionné en tant que source de préoccupation. Les participants ont exprimé l'espoir que des ressources autorisées et actuelles en matière de

beaux-arts allaient être mises à leur disposition. Un grand nombre d'entre eux souhaitaient que les ressources soient axées sur des concepts clés qui pourraient être maîtrisés au moyen de projets. Les enseignants aimeraient avoir des ressources d'appui, y compris des modèles visuels et numériques de moyens d'atteindre les résultats d'apprentissage du programme d'études.

Du matériel en ligne ou numérique, des blogues et des sites de partage étaient d'autres exemples de ressources d'appui jugées nécessaires. Les enseignants aimeraient avoir l'occasion de partager leurs idées de projets et de leçons de même que créer un réseau de support en ligne lors de la mise en œuvre du nouveau programme d'études.

Les enseignants ont dit qu'ils seraient intéressés à obtenir une liste de fournisseurs et de personnes-ressources du domaine des arts. De nombreux enseignants débutants ne savaient pas comment trouver des personnes à contacter pour l'achat de matériel et de fournitures.

Les arts comme domaine d'études obligatoire

De nombreux participants ont exprimé le désir que les arts continuent de faire partie du tronc obligatoire du programme d'études du primaire et qu'on envisagerait de poursuivre l'enseignement obligatoire des beaux-arts au-delà de la sixième année. Les participants étaient d'avis que tous les élèves devraient être exposés aux beaux-arts en tant que participants et en tant que spectateurs. Le programme d'études à venir devrait aider les élèves à acquérir des compétences à titre de producteurs et d'amateurs d'art.

Appui à la mise en œuvre

Les participants ont dit espérer qu'un appui suffisant leur serait offert pour la mise en œuvre du nouveau programme d'études. Ces discussions étaient dominées par l'excitation liée aux communautés d'apprentissage professionnelles, au développement professionnel et au mentorat en éducation artistique.

Les participants étaient d'avis qu'une revitalisation des arts insufflerait un nouveau dynamisme aux arts et aux écoles. Un grand nombre d'entre eux ont vu dans ce processus une occasion de reconnaître les arts comme une composante importante du développement des élèves. Les participants avaient le sentiment que si l'importance et l'utilité des arts étaient reconnues, le financement du matériel, du perfectionnement professionnel, des installations et de l'équipement allait être pris en compte dans le processus de révision du programme d'études.

Certains ont dit espérer que la mise en œuvre du programme d'études élimine des obstacles et permette plus d'échanges à l'échelle de la province (par exemple, l'accès à des cours élaborés localement partout dans la province).

Lien avec l'évaluation

Les méthodes d'évaluation ont changé au cours des vingt dernières années, et les enseignants en arts ont de la difficulté à trouver des outils d'évaluation qui tiennent compte de la recherche actuelle et des pratiques prometteuses. Dans le domaine des arts, plusieurs stratégies d'évaluation sont axées sur la production artistique de l'élève ou les présentations sur scène. Il est nécessaire de fournir des stratégies d'évaluation et des modèles qui respectent les processus créateurs des arts, encouragent la prise de risques et favorisent le raisonnement adaptatif et l'improvisation.

Mise en œuvre simultanée des programmes français

Les enseignants des programmes d'immersion française et des écoles francophones ont exprimé le désir que les programmes d'études et les ressources en français soient élaborés et mis en œuvre en même temps que les programmes en anglais.

Un nouveau nom pour le nouveau programme

S'il est vrai que quelques participants étaient ambivalents quant au nom du nouveau programme, la plupart d'entre eux reconnaissaient que le choix de nom du nouveau programme portait une certaine importance. Certains étaient d'avis que l'Alberta devrait se rallier au reste du monde et adopter le nouveau terme « éducation artistique ». D'autres jugeaient que l'Alberta n'était pas dans l'obligation de s'aligner sur les autres provinces ou d'autres régions du monde.

Consensus sur le terme « éducation »

Les participants s'entendaient pour dire que l'inclusion du terme « éducation » dans le nouveau nom aurait un effet positif.

- ✓ Le terme « éducation artistique » laisse entendre que les connaissances, les habiletés et les attitudes reliées aux arts peuvent être apprises et maîtrisées par TOUS les élèves. En revanche, le terme « beaux-arts » est souvent réservé aux professionnels ou aux rares personnes que l'on juge talentueuses.
- ✓ Le terme « éducation artistique » suggère que les élèves peuvent s'améliorer avec le temps.
- ☒ La seule objection à l'utilisation du terme « éducation artistique » était qu'il serait possiblement associé à l'étude théorique des arts et que, par conséquent, on risquerait d'accorder moins d'importance à la participation des élèves aux pratiques artistiques.

Partisans du terme « éducation artistique »

Les partisans du terme « éducation artistique » étaient d'avis que ce terme englobe un large éventail de possibilités d'apprentissage des arts, par les arts et au sujet des arts.

- ✓ Le terme « éducation artistique » se rapporte au processus et au produit, tandis que le terme « beaux-arts » est seulement associé aux présentations sur scène ou à la production artistique.
- ✓ Le terme « éducation artistique » est plus facile à comprendre et moins menaçant pour les éducateurs et particulièrement pour les généralistes.
- ✓ Le terme « éducation artistique » a une connotation moins élitiste que le terme « beaux-arts ».
- ✓ Le terme « éducation artistique » laisse entendre que la priorité est accordée à la pensée créatrice et critique, ainsi qu'à l'imagination.
- ✓ Le terme « éducation artistique » donne de la crédibilité aux arts dans le système scolaire, car il sonne davantage comme un terme général ou « de base ».
- ✓ Le terme « éducation artistique » semble plus compatible avec l'établissement de liens entre différentes disciplines. L'apprentissage *par* les arts pourrait ainsi favoriser l'expression des différents types d'intelligence des élèves ainsi que de leurs préférences et modes personnels d'apprentissage. Cela permettrait aussi aux élèves et aux enseignants d'explorer des possibilités d'intégrer l'émotion, l'intuition et des processus créatifs dans d'autres domaines d'études.

- ✓ Le terme « éducation artistique » pourrait suggérer des possibilités de découvrir et d'inventer de nouvelles combinaisons de deux ou plusieurs formes d'art.

Opposants au terme « éducation artistique »

Les participants qui s'opposaient au terme « éducation artistique » ont dit craindre que ce terme ne reflète pas exactement ce que les éducateurs en arts tentent d'accomplir avec leurs élèves et qu'il soit mal compris par nos différents intervenants.

- Le terme « éducation artistique » est intimement associé aux arts visuels.
- Le terme « éducation artistique » est associé aux « arts libéraux », et il inclut des domaines tels que la littérature, la création littéraire, l'histoire et la sociologie.
- Les intervenants en éducation ont déjà une compréhension du terme « beaux-arts », et il serait difficile de transmettre efficacement ce changement de terminologie.
- Le terme « éducation artistique » a un sens trop général, ce qui a pour effet qu'il n'a pas vraiment de signification.
- L'adoption du terme « éducation artistique » est une tactique administrative qui a pour but de minimiser l'importance des arts et d'en regrouper toutes les disciplines dans une seule catégorie au lieu d'accorder à la musique, aux arts visuels, à l'art dramatique et à la danse toute la place qui devrait leur revenir.
- Le terme « éducation artistique » atténue ou minimise les distinctions entre les différentes disciplines artistiques. Il est impératif de préserver l'intégrité de chacune des disciplines et de ne pas risquer qu'on les confonde au point de ne plus les distinguer en les désignant toutes par un seul et même terme.
- Le terme « beaux-arts » accorde une place d'honneur à l'acquisition de compétences spécialisées.

Autres noms suggérés

D'autres noms ont été suggérés pour le nouveau programme, incluant les suivants :

- Éducation aux beaux-arts
- Éducation en arts visuels et en arts du spectacle
- LES ARTS
- Arts créatifs
- Les ARTS sont BEAUX
- Éducation dans les arts
- Arts du spectacle, arts visuels et arts créatifs
- Disciplines créatives
- Éducation esthétique

On a également convenu par consensus que, indépendamment du nom retenu pour le nouveau programme, tous devraient profiter de cette occasion pour communiquer de façon responsable la raison d'être et la vision des arts qui devront dorénavant être adoptées dans les écoles de l'Alberta. Un changement de nom, de vision et de philosophie du programme devrait être appuyé par une stratégie de communication destinée aux élèves, aux enseignants, aux parents, aux administrateurs et au public. Bien que de nombreux participants se soient dits frustrés d'avoir continuellement à justifier leur statut d'éducateurs en arts, l'enthousiasme qu'a suscité chez eux la

perspective d'un programme d'études renouvelé a ranimé leur désir de défendre solidairement la cause des arts, encore une fois.

Les arts et l'apprentissage au 21^e siècle

On a demandé aux groupes de discussion d'identifier les thèmes clés de l'apprentissage au 21^e siècle et d'expliquer le rôle des arts dans ce contexte.

Thème : La mondialisation

Mondialisation	Le rôle de l'éducation artistique
Les écoles de l'Alberta deviennent de plus en plus diversifiées sur le plan culturel. Les élèves ont besoin de développer une meilleure compréhension des différentes cultures et d'avoir des occasions de les célébrer.	Les participants des groupes de discussion ont raconté des histoires d'élèves qui ont eu recours aux arts visuels, à la danse, à l'art dramatique ou à la musique pour célébrer la diversité culturelle. Les arts sont des outils d'expression culturelle et ils peuvent transcender les barrières linguistiques. L'éducation artistique aide les élèves à comprendre leurs liens avec leurs communautés, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle mondiale. Dans les écoles qui offrent des programmes artistiques dynamiques, les enseignants ont constaté un respect accru pour les différences de culture, d'histoire et de perspective.
Une « communauté mondiale » implique nécessairement la transformation d'une société axée sur la concurrence en une société axée sur la coopération.	Les arts rassemblent les gens, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle mondiale.
Le monde est confronté à de nombreux problèmes environnementaux, financiers et politiques.	La pensée créatrice et l'empathie sont essentielles pour un avenir prometteur.
Le monde devient de plus en plus violent. L'avenir est incertain.	Les arts sont pour les élèves une occasion d'introspection et de réflexion. Les arts peuvent être un moyen, pour les élèves et la société, d'explorer des idées et des émotions fortes de façon non violente.

Thème : Information et technologie

Information et technologie	Le rôle de l'éducation artistique
La vitesse de transmission et la quantité de l'information augmentent constamment.	Les arts développent la pensée créatrice et critique, ce qui est nécessaire pour que les élèves puissent s'adapter et réussir dans des contextes changeants. Les élèves doivent pouvoir consulter une énorme quantité d'information et penser de

	façon critique afin d'analyser ce qui est pertinent et ce qui est important.
Nous vivons dans un monde de gratification instantanée.	Les processus artistiques offrent du temps pour la réflexion. Les élèves font l'expérience de gratifications différées et ils deviennent fiers des accomplissements qu'ils réalisent en y consacrant le temps nécessaire. Les élèves peuvent se perdre dans leur travail pendant de longs moments.
C'est un monde de plus en plus axé sur le visuel et le virtuel.	Les arts fournissent un équilibre holistique au sein d'un monde visuel et virtuel en nous offrant des occasions de vivre des expériences tactiles et kinesthésiques. Les arts aident aussi les élèves à communiquer à l'aide de différents moyens d'expression.

Thème : L'apprenant complexe

L'apprenant complexe	Le rôle de l'éducation artistique
Les élèves ont des besoins affectifs complexes. Il semble que tous s'entendent pour dire que le système scolaire en demande « plus » qu'auparavant de la part des élèves. La société a des attentes élevées et il y a plus de stress et de pression exercés sur les élèves.	Les arts enrichissent notre vie émotive, qui est au cœur de l'être humain. Les arts fortifient les élèves et favorisent le bien-être émotif. La société et les écoles en demandent plus qu'auparavant de la part des élèves. En raison de ces demandes accrues, les élèves ressentent plus de stress. Les arts permettent l'exploration de soi et donnent aux élèves un moyen d'exprimer leurs sentiments et leurs idées les plus importants. Les arts peuvent avoir un effet salutaire sur tous les élèves, que ce soit ceux qui vivent une « crise de croissance » émotive normale ou ceux qui vivent une crise émotionnelle plus sérieuse.
Besoins sociaux	Les arts accordent du temps pour le jeu et la créativité. Ils requièrent des interactions sociales et de la coopération entre les élèves, en plus de leur fournir des occasions d'exercer leur leadership et leur esprit de collaboration. Les arts procurent aux élèves un fort sentiment d'appartenance et renforcent l'esprit communautaire dans les écoles.
Réussite individuelle des élèves	Tous les élèves peuvent réussir dans les arts. Il y a des occasions de réussite individuelle et de réussite en groupe. De nombreux enseignants ont raconté des histoires d'élèves ayant des besoins spéciaux qui arrivent à s'épanouir dans le domaine des beaux-arts. La nature flexible de l'évaluation des arts permet une rétroaction continue et encourage les élèves à toujours améliorer leurs processus et leurs réalisations artistiques.

Épanouissement de l'enfant de façon globale et intégrée	Les arts permettent l'épanouissement la personne dans son ensemble : corps, âme et esprit. Les participants des groupes de discussion étaient convaincus que la créativité est inhérente à la nature humaine et qu'il est nécessaire que notre système scolaire offre des environnements d'apprentissage favorables au développement de la créativité des élèves.
Préférences et styles d'apprentissage	Les arts aident les élèves à trouver des façons d'apprendre qui leur conviennent, individuellement. Les recherches sur le développement du cerveau, sur les intelligences multiples et sur l'enseignement différencié prônent toutes l'apprentissage <i>des arts, par le biais des arts et au sujet des arts</i> . Les stratégies d'évaluation ont évolué et sont de plus basées sur des tâches formatives que les élèves peuvent effectuer pour montrer ce qu'ils ont appris de différentes façons.
Compétences reliées à l'employabilité	Les arts permettent d'améliorer les habiletés à résoudre des problèmes, ainsi que la pensée créatrice et critique. Les arts procurent aux élèves des occasions de diriger et d'aider d'autres personnes.

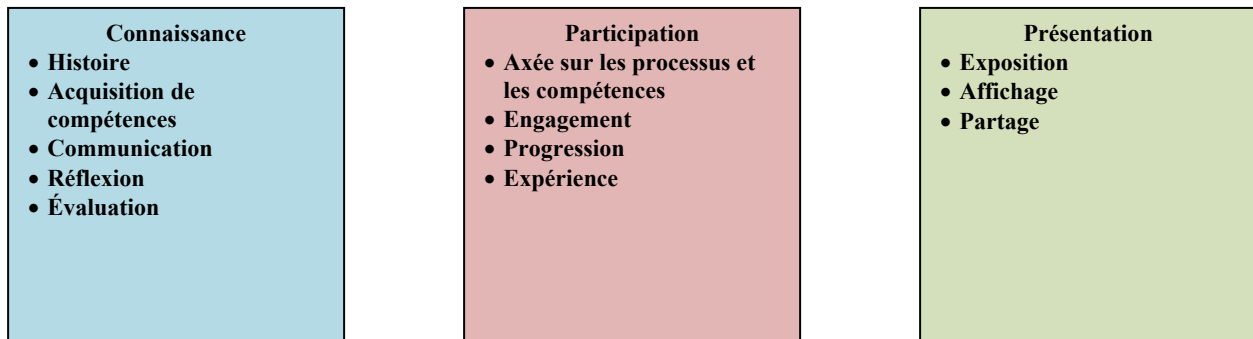
Rêves et attentes concernant l'avenir de l'éducation artistique

On a demandé aux participants d'exprimer, au moyen de processus artistiques, leurs rêves et leurs attentes concernant l'avenir des arts. Les modes d'expression choisis pour communiquer leurs idées étaient différents d'un participant à un autre, mais, au bout du compte, il y avait des éléments communs dans les attentes exprimées par chacun. Leurs représentations de l'avenir de l'éducation artistique reflétaient de façon remarquable de l'optimisme, de la passion et de la joie. Les élèves étaient habituellement représentés de façon holistique (corps, âme et esprit) dans des contextes où les arts les encourageaient à poursuivre leur découverte de soi. Dans la plupart des cas, l'élève était au centre des représentations et les arts étaient présentés comme étant le fondement ou la base du bien-être de l'élève. Un autre thème commun était que l'élève était au centre d'interrelations ou de chemins qui le liaient à d'autres personnes, à d'autres communautés et à d'autres cultures. L'établissement de relations au moyen des arts était un thème récurrent.

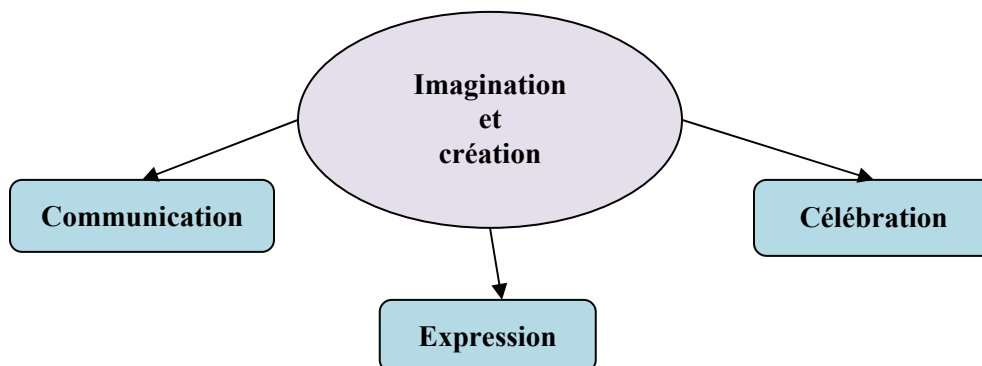
Définition et modélisation des concepts clés

À partir de discussions sur les idées qui avaient été le plus souvent évoquées lors de l'activité sur leurs rêves et leurs attentes, les participants ont été invités à travailler en groupe afin de définir les principaux thèmes et concepts clés nécessaires pour élaborer un programme d'éducation artistique. On a demandé aux groupes de faire preuve de beaucoup de discernement dans leur choix d'éléments clés et d'en établir l'ordre de priorité de façon à ce qu'il ne reste que des concepts généraux et transdisciplinaires. Finalement, les groupes devaient organiser leurs concepts clés et en créer des représentations visuelles structurées. Les différents modèles ainsi créés par les groupes sont présentés dans les pages suivantes.

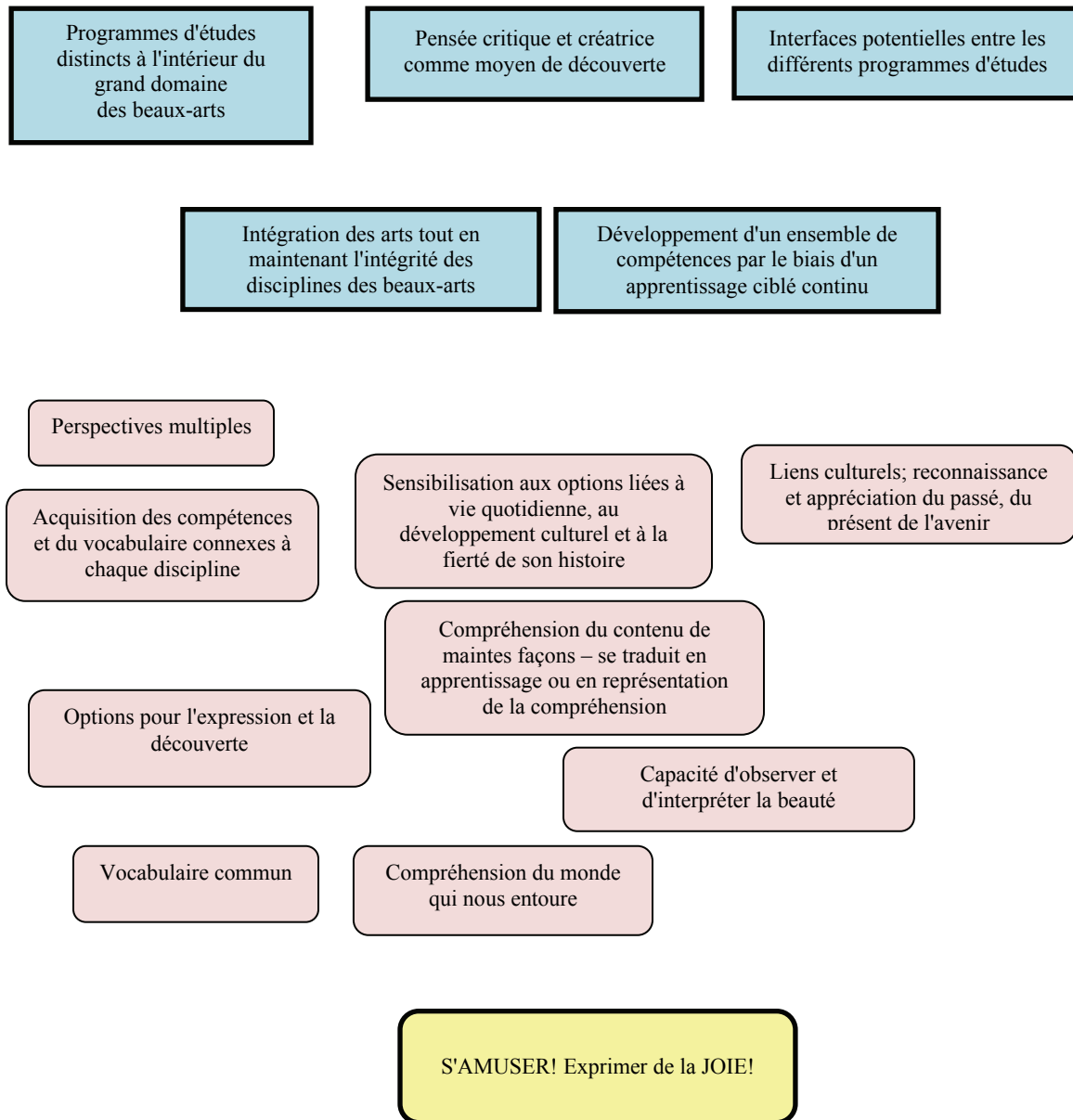
Modèle A :



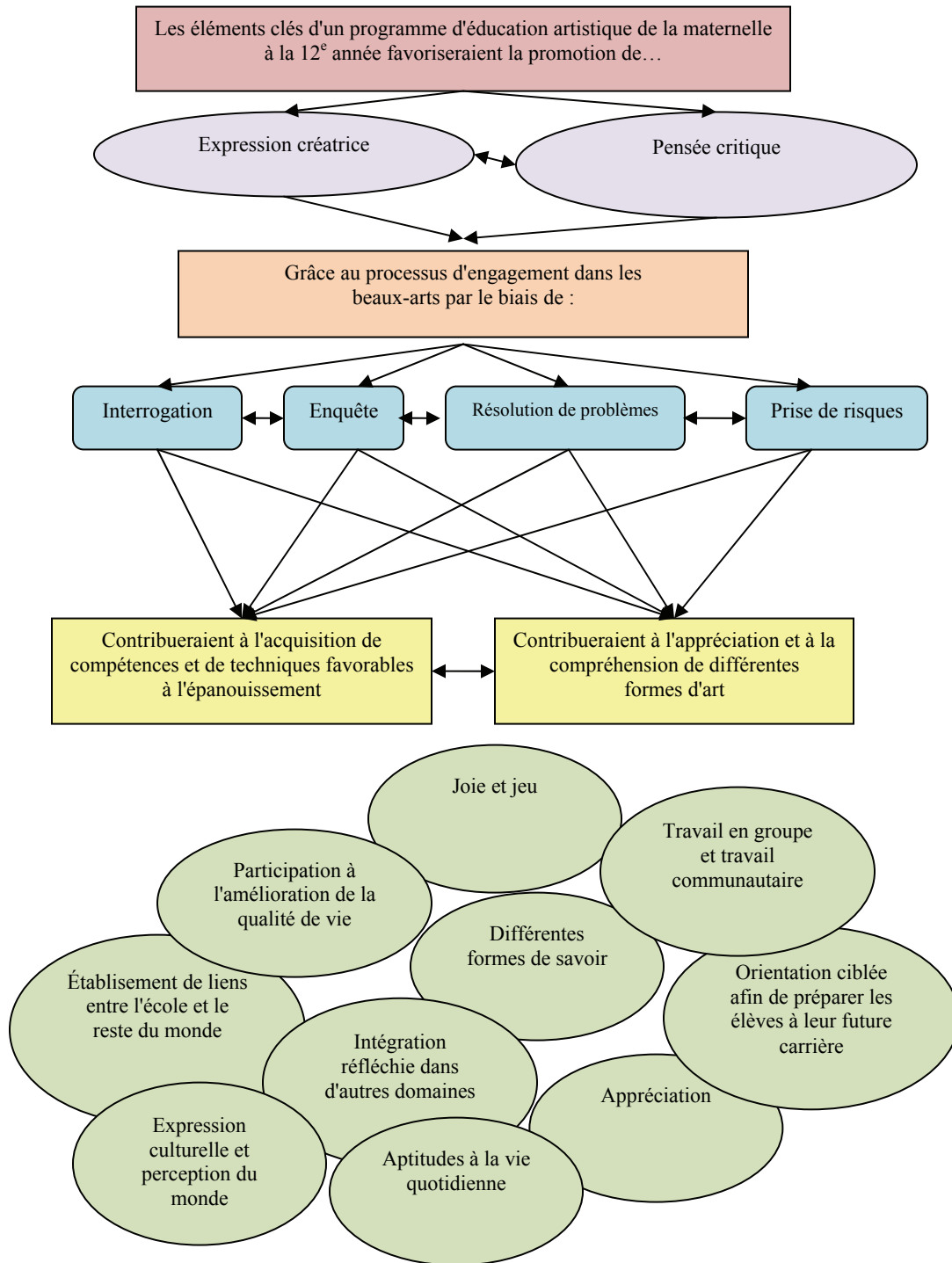
Modèle B :



Modèle C :



Modèle D :



Modèle E :

**Apprentissage
au sujet des arts**

- Histoire
- Appréciation en tant que consommateur
- Expérience

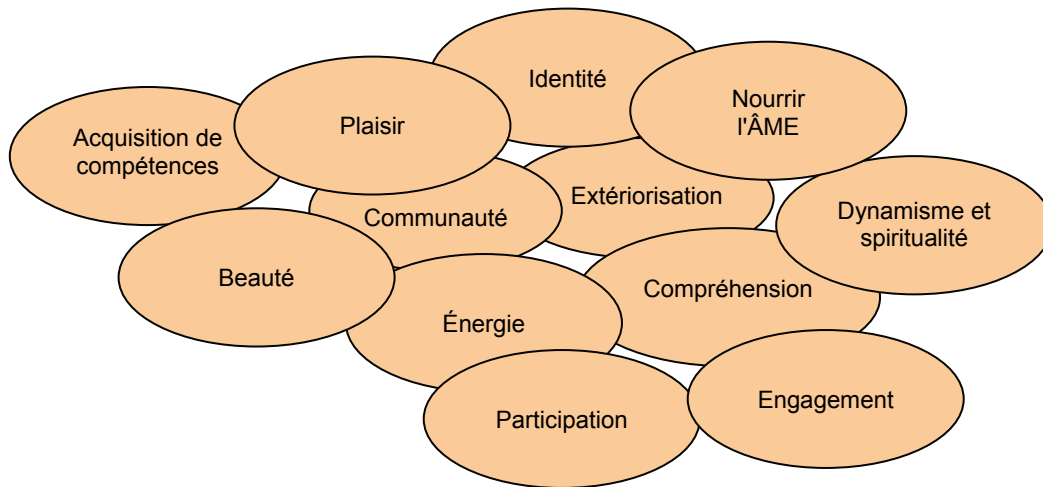
**Apprentissage
par le biais des arts**

- Expérience en tant que participant
- Intégration et interconnectivité
- Modalités multiples
- Modes d'apprentissage

**Apprentissage
des arts**

- Acquisition de compétences
- Expérience en tant que participant
- Compréhension de concepts
- Mentorat

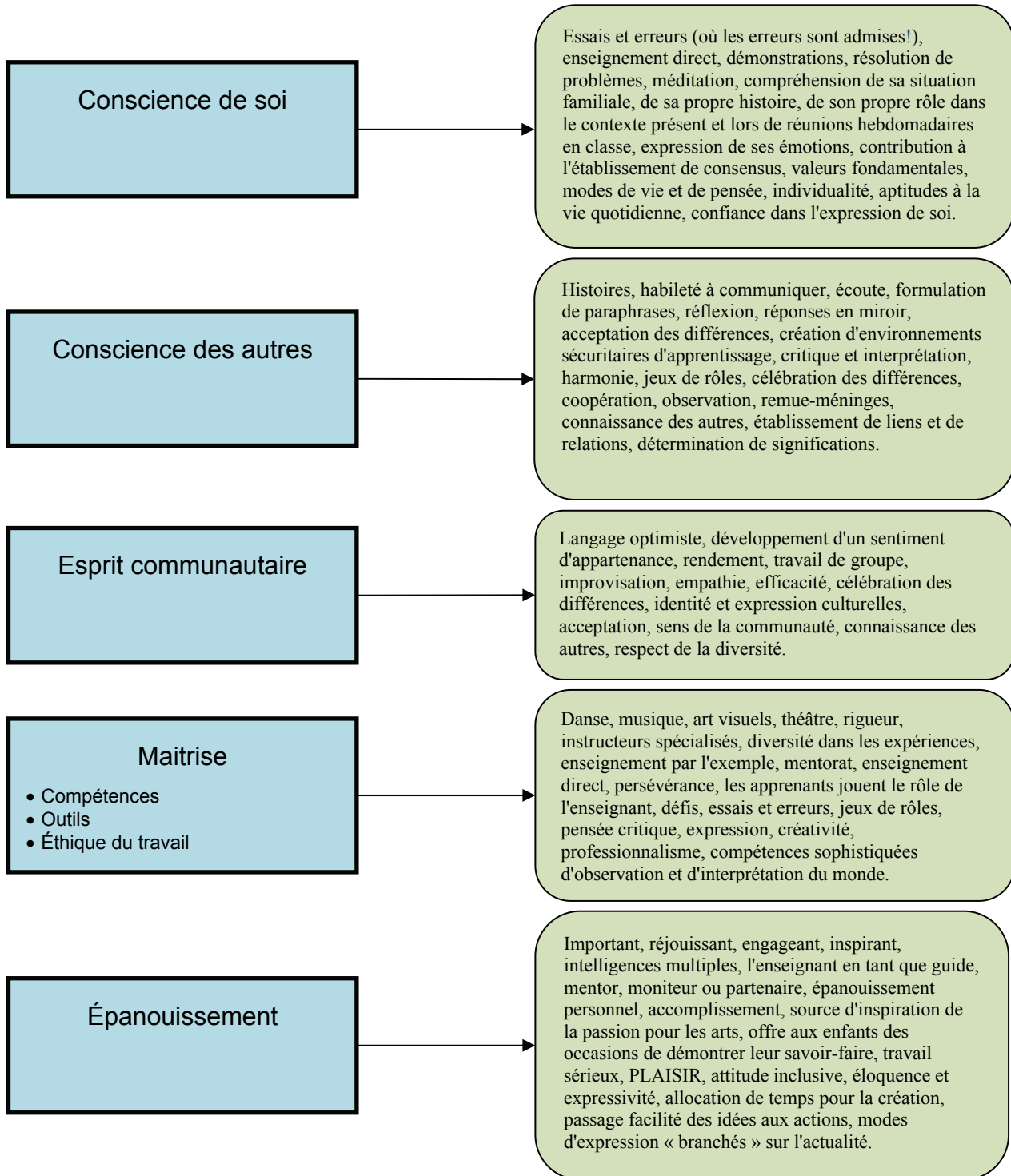
JOIE



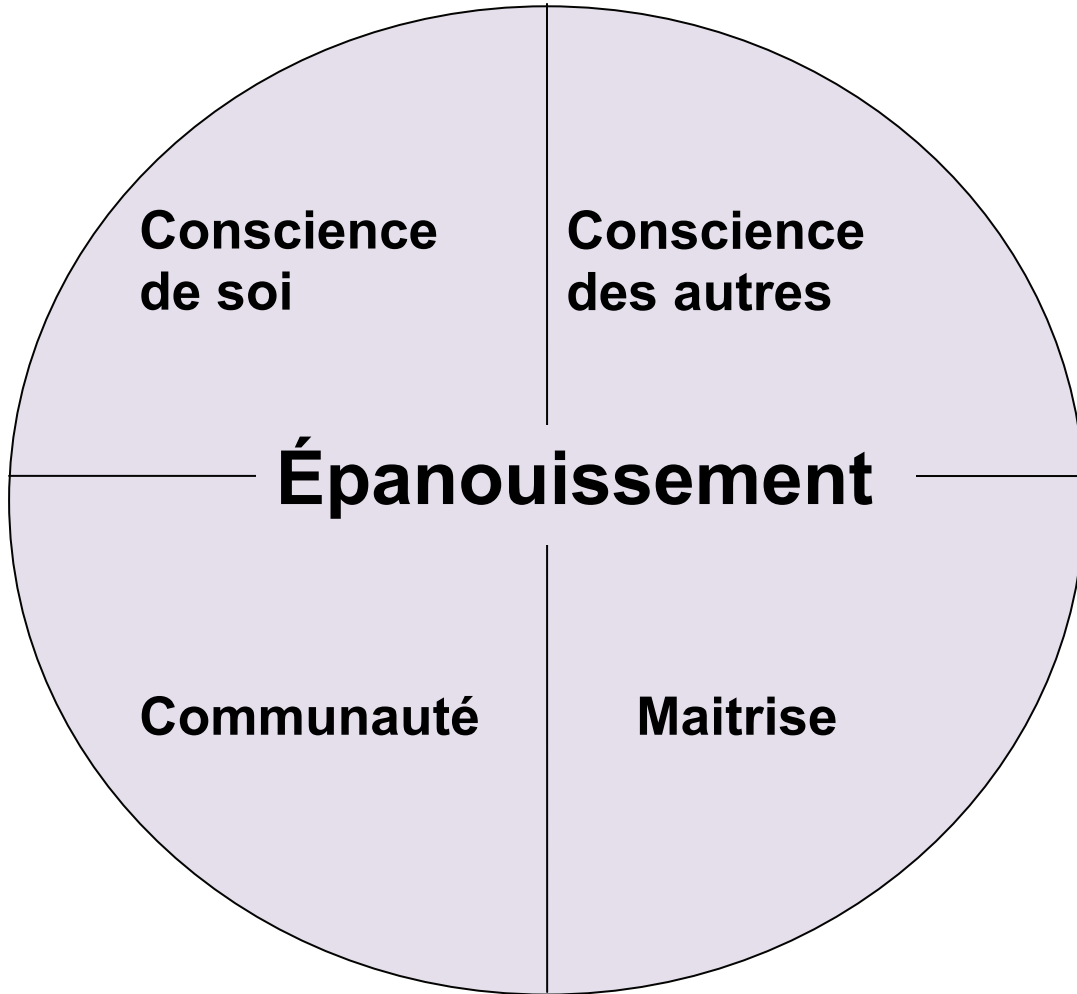
Expérimentation

Contact

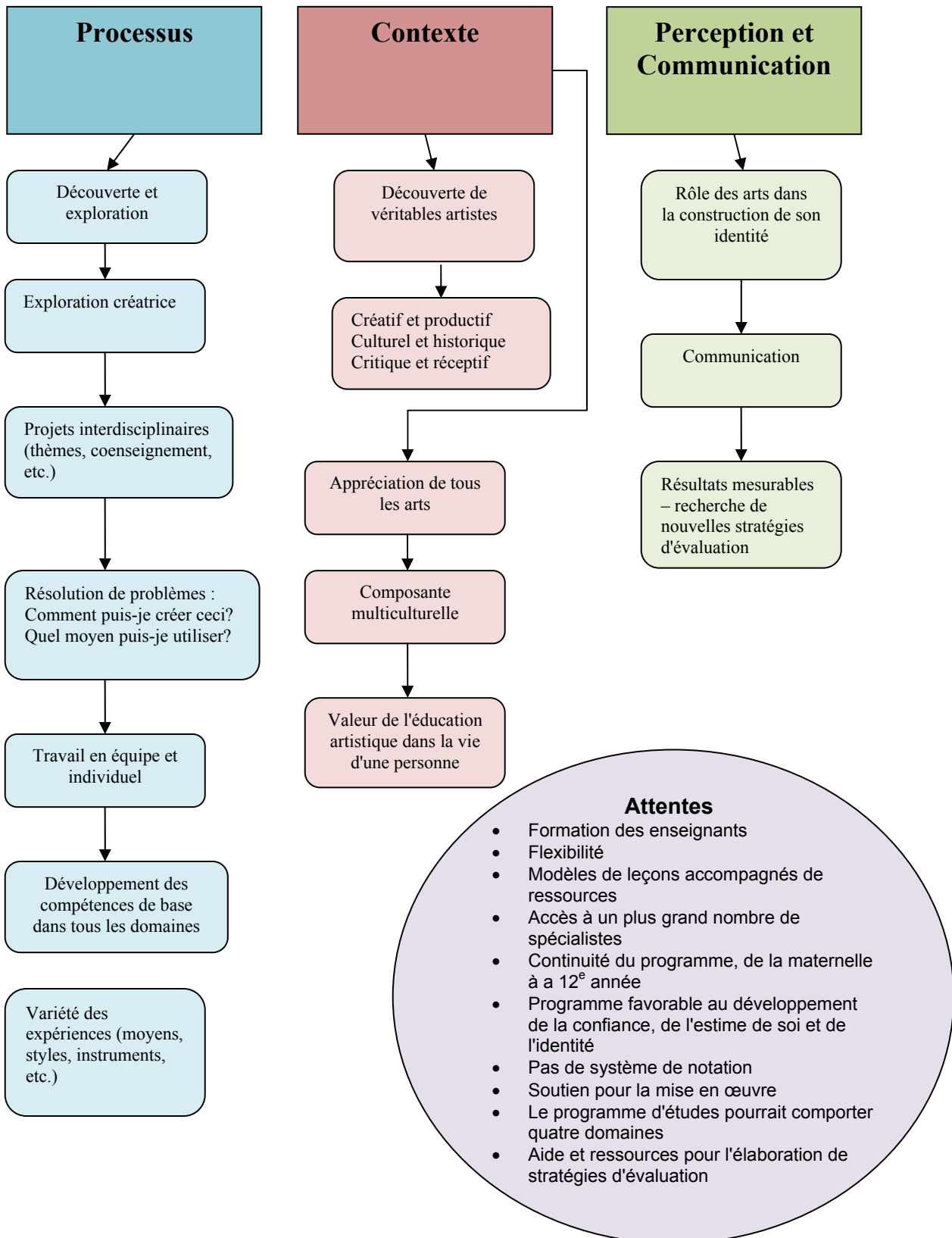
Modèle F :



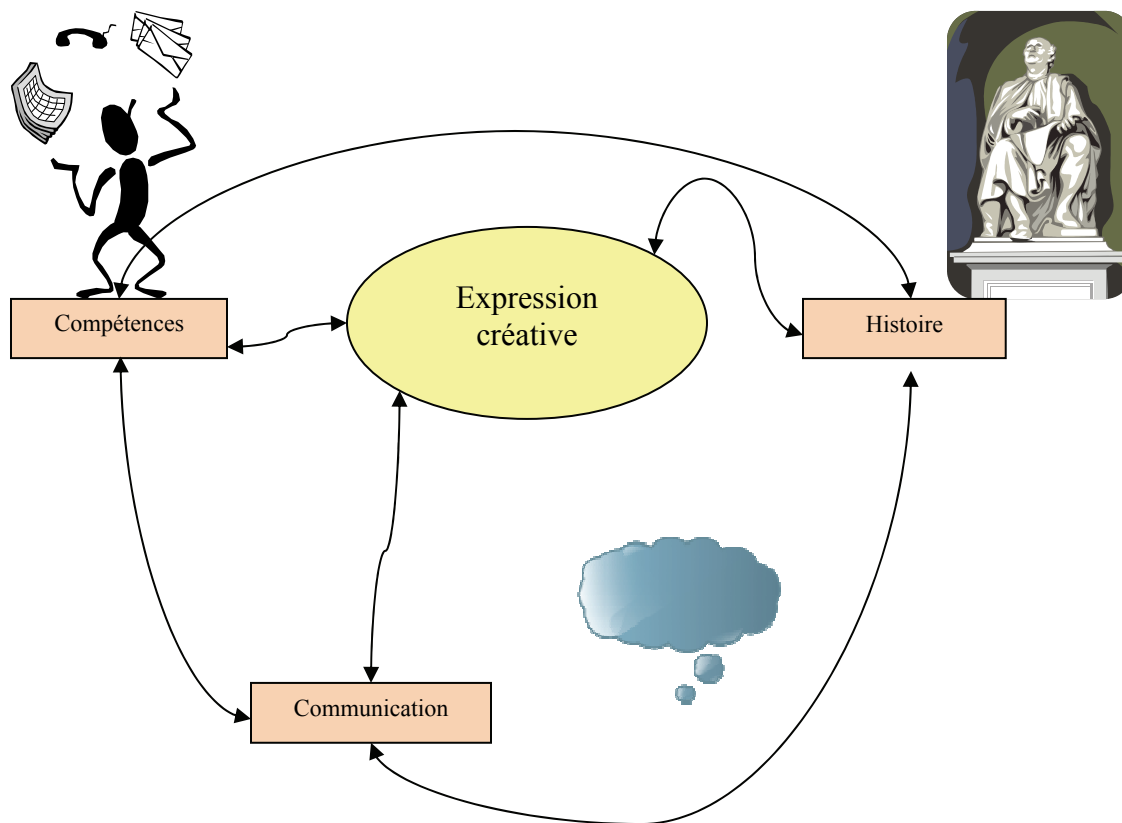
Modèle G :



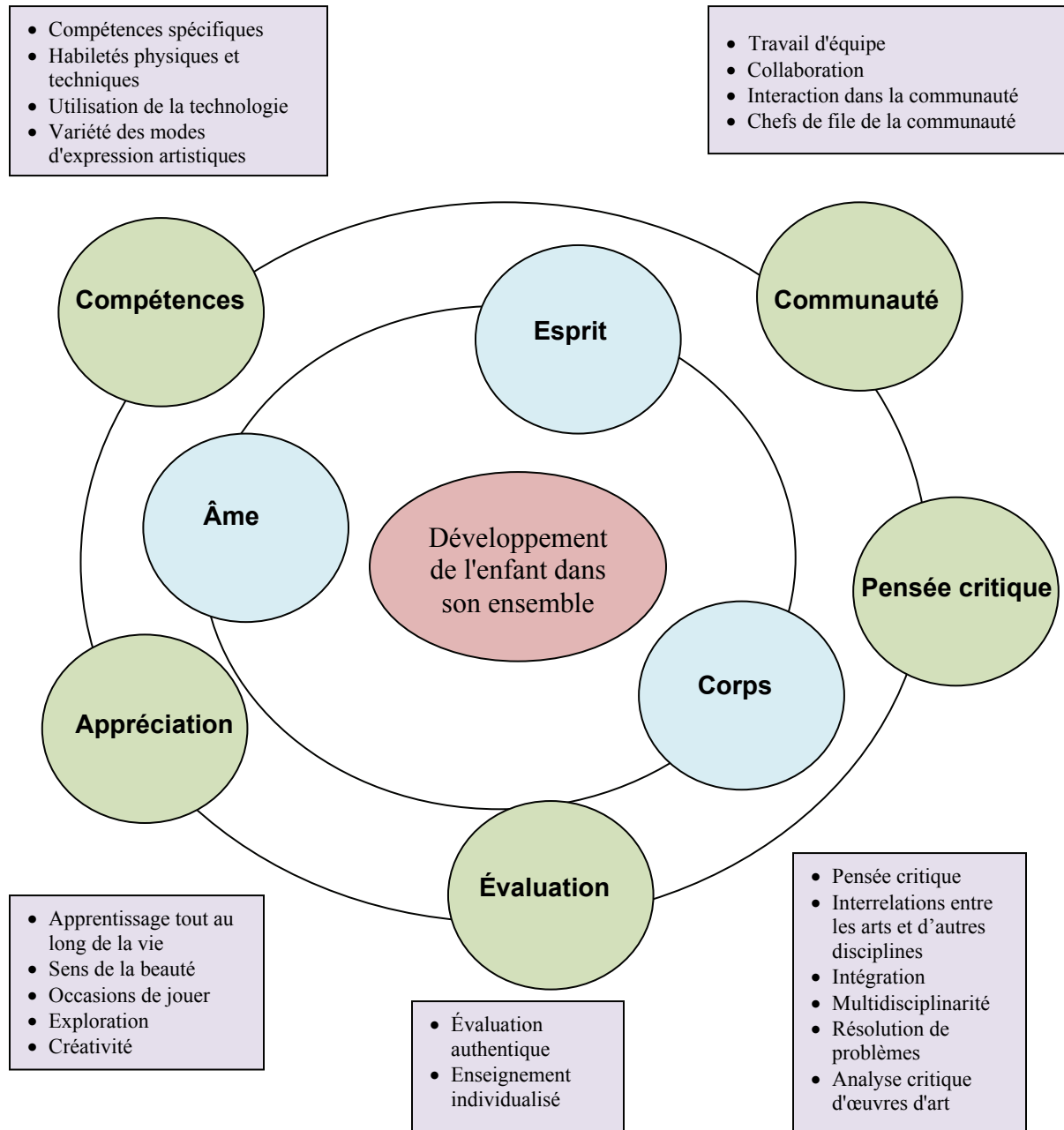
Modèle H :



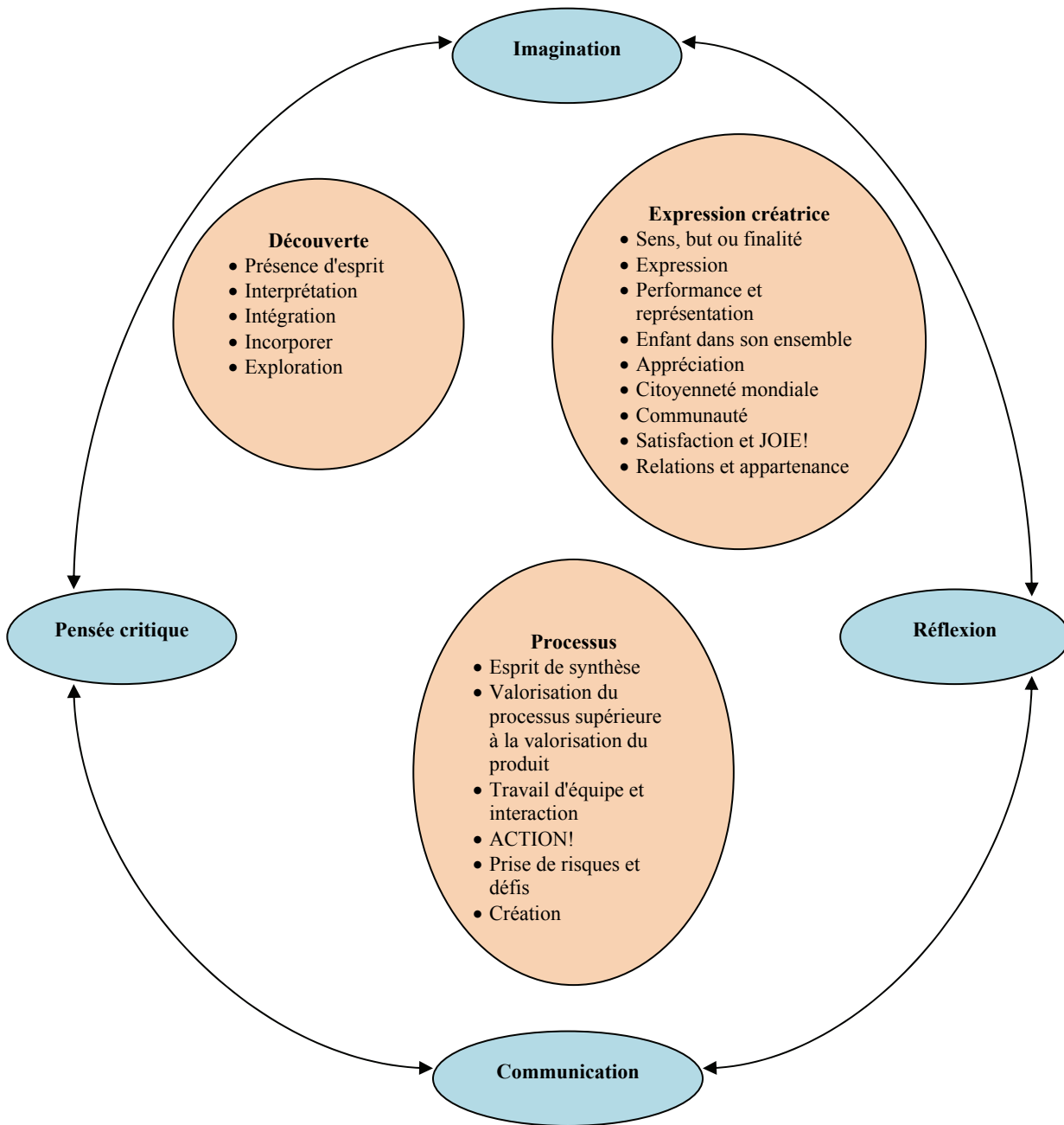
Modèle I :



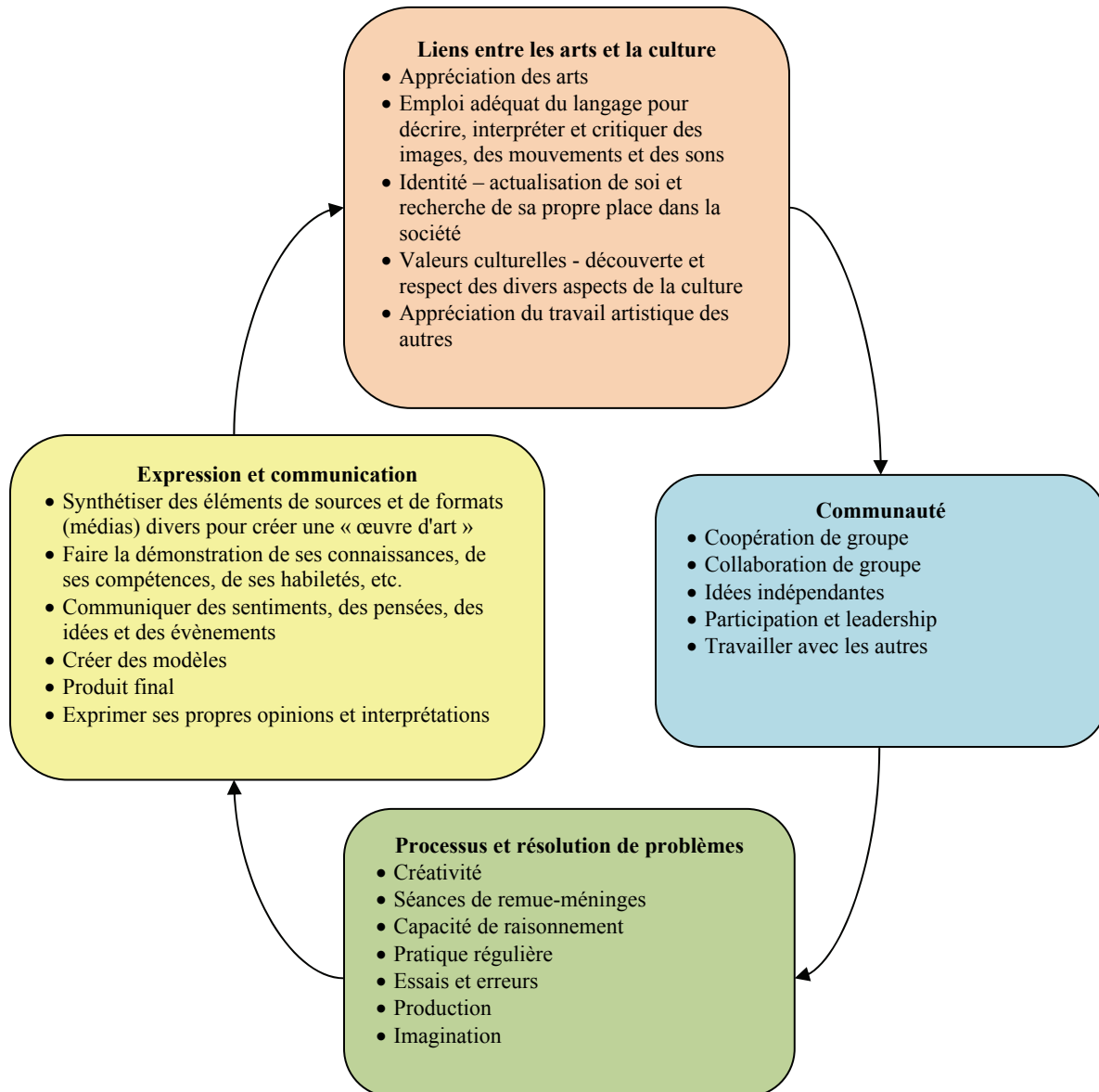
Modèle J :



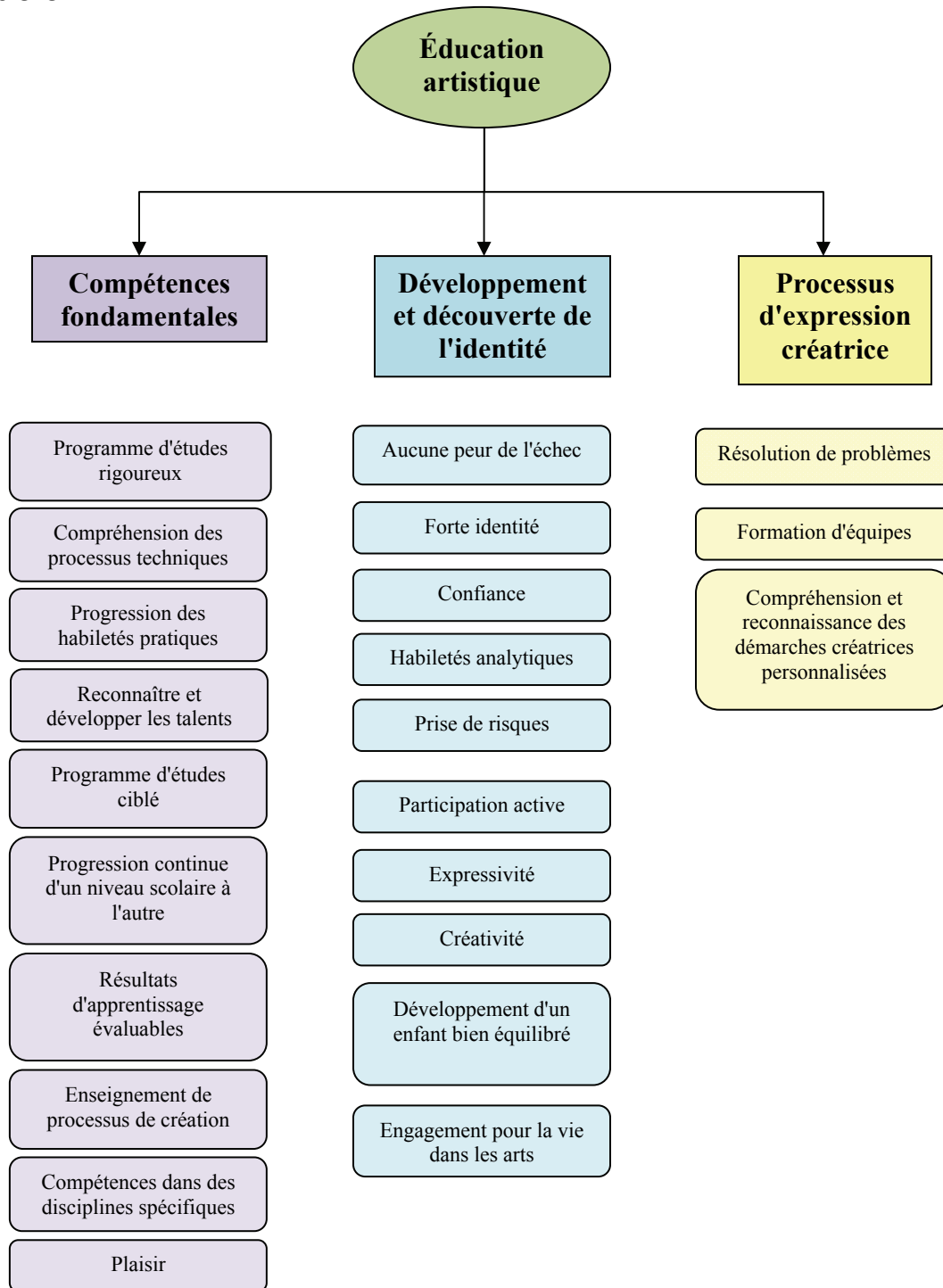
Modèle K :



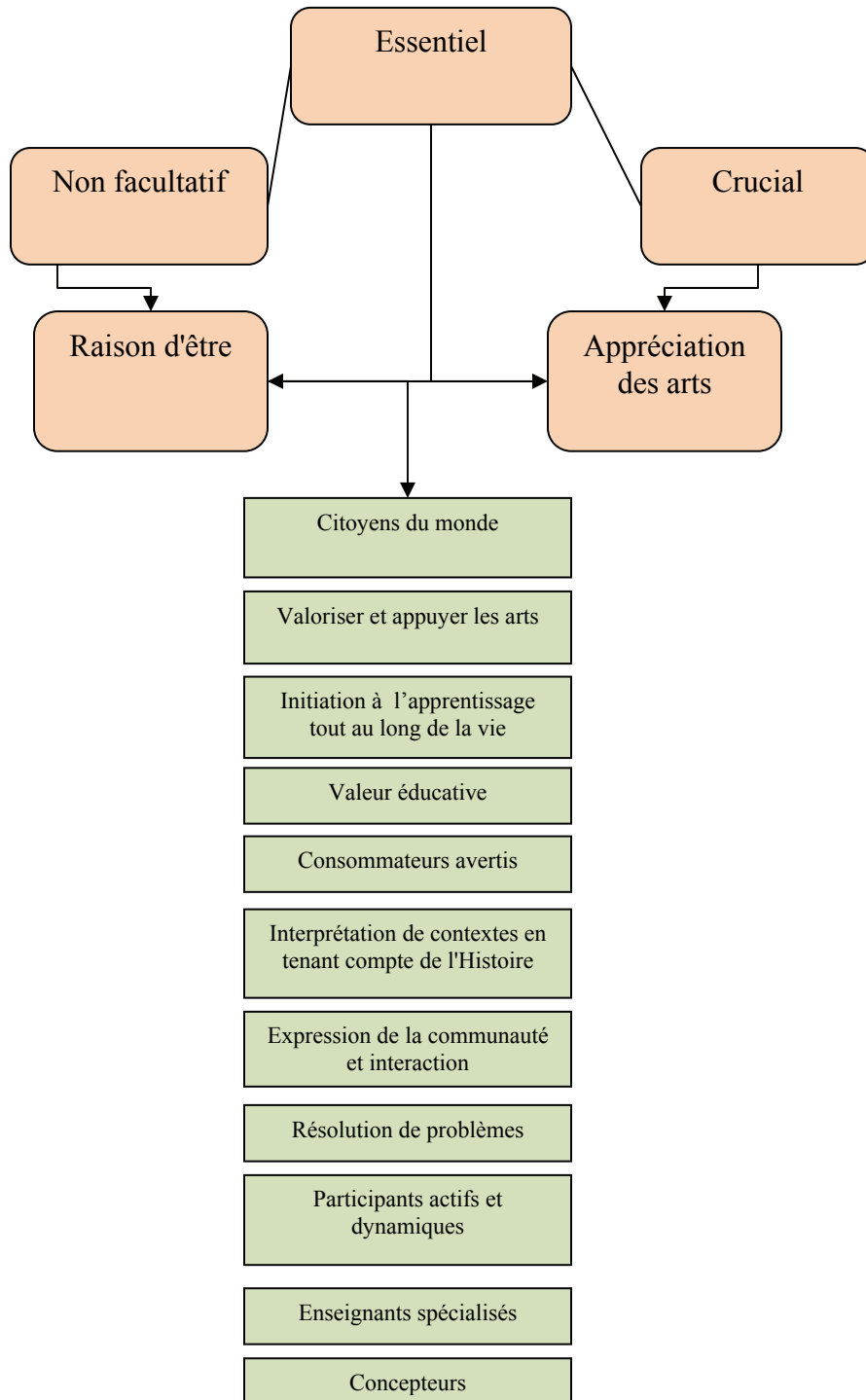
Modèle L :



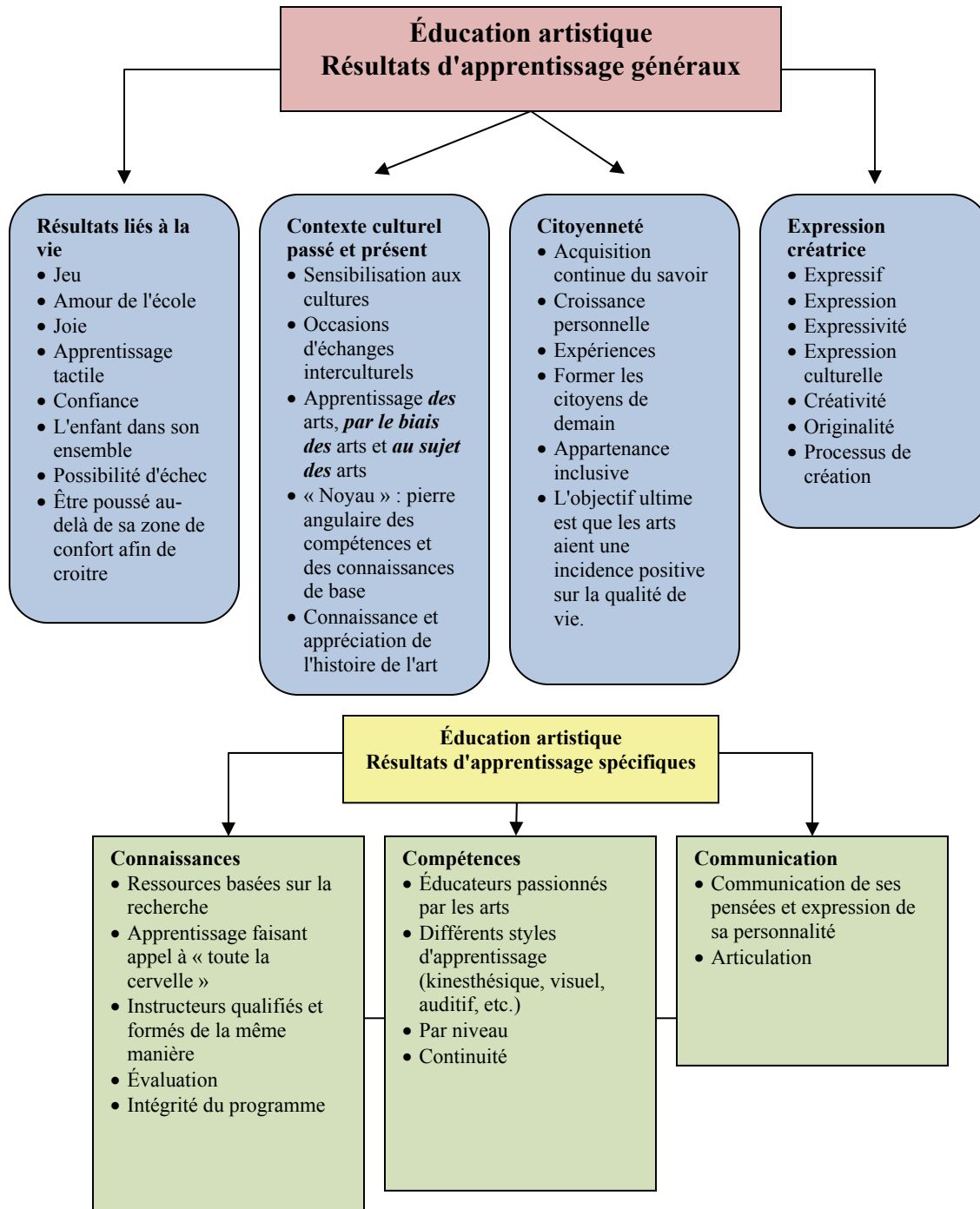
Modèle M :



Modèle N :



Modèle O :



RECOMMANDATIONS

Recommandations relatives aux résultats d'apprentissage généraux

Les modèles des groupes et le vocabulaire utilisé variaient selon les groupes de discussion, mais plusieurs concepts et thèmes clés en sont régulièrement ressortis. *La plupart des groupes ont indiqué que l'objectif ultime de l'éducation artistique était l'épanouissement et la protection de l'enfant dans toute son intégrité, donnant lieu au PLAISIR et à la JOIE.*

Les thèmes ci-dessous sont ceux qui ont été les plus souvent désignés comme des éléments potentiels d'un futur programme d'éducation artistique. Il est recommandé que tous ces éléments soient pris en considération lors de l'élaboration d'un nouveau programme d'études d'éducation artistique de la maternelle à la 12^e année :

- ✓ **Conscience de soi** – découverte de soi, identité, confiance, épanouissement, voix, réflexion;
- ✓ **Interactions et appartenance** – communauté, relations, citoyenneté, jeu, plaisir;
- ✓ **Conscience des autres** – culture, citoyenneté mondiale, contexte, multiciplité des perspectives, histoire, appréciation et valorisation des arts, esprit critique, réceptivité, consommateur de produits artistiques, littératie artistique, réflexion;
- ✓ **Processus de création** – participation, collaboration, imagination, esprit critique, prise de risques, résolution de problèmes, sens de l'esthétique;
- ✓ **Expression créatrice et célébration** – participation, communication et expression des pensées, des sentiments, des idées, transfert des connaissances dans d'autres disciplines;
- ✓ **Acquisition d'habiletés** – maîtrise, habiletés techniques, vocabulaire, rigueur, capacité de raisonnement, compétences liées à l'employabilité, planification de carrière.

Recommandation relative à l'obtention du brevet d'enseignement et au perfectionnement des enseignants

Les groupes ont convenu par consensus que l'enseignant d'éducation artistique idéal est une personne qualifiée, expérimentée et passionnée par la forme d'art qu'elle enseigne. *Il est recommandé que les programmes de formation des maîtres et les programmes de perfectionnement offerts aux enseignants de l'Alberta aient pour premier objectif d'attirer et de fidéliser des enseignants passionnés par les arts, et ensuite, d'appuyer leur acquisition de connaissances et de compétences.*

Recommandation relative à la faisabilité de l'élaboration d'un nouveau programme d'études

Le personnel d'Alberta Education n'a pas présenté de modèles de programmes d'études d'autres systèmes scolaires que celui de l'Alberta pendant les activités des groupes de discussion; cela afin que les participants s'engagent de façon significative dans l'analyse et la révision du programme albertain. Toutefois, la terminologie et la structure des discussions ont compliqué la tâche de plusieurs participants à qui l'on demandait de communiquer leurs attentes concernant un nouveau programme d'études et d'identifier les éléments clés de ce programme. Pour alimenter les discussions, il aurait peut-être été utile d'avoir des sections d'autres programmes d'études, dont les participants auraient pu extraire et recombinaison les meilleurs idées. Sans qu'on le leur

demande, de nombreux groupes ont suggéré que les groupes futurs étudient de tels documents. Comme exemples de modèles de programmes d'études qu'il serait intéressant d'analyser, les participants ont fait référence à la Saskatchewan, au Manitoba et à l'Europe.

Recommandations pour le premier cycle – Échanges avec des programmes complémentaires

Les recommandations concernant les choix offertes au premier cycle du secondaire n'ont pas été concluantes. Les représentants de certaines écoles ont donné des exemples d'expériences positives qui consistaient en des « explorations » des « miniprogrammes » plutôt qu'en des programmes étalés sur toute l'année. Ces cours exploratoires de courte durée (de trois à douze semaines) étaient conçus pour exposer les élèves à de brèves expériences dans les quatre formes d'arts (musique, arts visuels, théâtre et danse) dans la première ou la deuxième année du premier cycle du secondaire. Lorsque les élèves passaient à la deuxième ou à la troisième année, ils pouvaient s'inscrire à des cours de disciplines qu'ils voulaient étudier plus en profondeur. Certains participants ont signalé que ces cours exploratoires avaient permis à des élèves de se découvrir des talents ou des intérêts cachés. Les élèves y étaient également exposés à tous les cours complémentaires offerts par leur école.

D'autres participants affirmaient catégoriquement que les arts ne se prêtent pas bien aux « touche-à-tout ». Ils avaient la ferme conviction que l'acquisition d'habiletés artistiques et l'appréciation des arts nécessite du temps. Selon eux, pour que les processus et la production artistiques soient pleinement vécus, il est essentiel que l'on consacre du temps à l'étude de soi, à la réflexion, à l'établissement de relations, à la collaboration, à la rétroaction et à l'adaptation. Plusieurs participants étaient d'avis que des expositions trop brèves à chacun des arts réduirait l'expérience à un simple geste symbolique. La force et la vérité de l'expérience des arts seraient perdues si on adoptait un tel modèle.

La réaction initiale aux échanges avec des programmes complémentaires n'était pas concluante. Par conséquent, il est recommandé qu'un groupe de travail étudie les possibilités et les défis liés à un éventuel programme d'éducation artistique spécifiquement destiné aux élèves du premier cycle.

Recommandation pour les prochaines étapes

Il est recommandé qu'Alberta Education organise un groupe de travail qui étudiera l'information provenant de différentes sources, incluant la recherche et des pratiques prometteuses, les résultats d'autres groupes de discussion, et d'autres modèles de programmes d'études afin de guider les intervenants qui seront chargés d'élaborer l'ébauche d'un nouveau Cadre conceptuel de l'éducation artistique, de la maternelle à la 12^e année.